

La réussite de 1000 entrants en doctorat à l'USTL

Editorial

L'étude réalisée par l'OFIP est inédite dans une université française. Elle permet d'appréhender pour chaque formation doctorale la réussite des entrants et la durée moyenne des études. Au-delà des enseignements utiles aux encadrants des écoles doctorales, les résultats nous montrent l'importance du financement pour la réalisation d'une thèse. L'insuffisance des allocations de recherche, qui est particulièrement sensible en sciences économiques et sociales, concerne l'ensemble des écoles doctorales. Un meilleur financement des thèses apparaît un élément important pour améliorer la réussite des doctorants et freiner la baisse sensible des premières inscriptions en thèse de doctorat observée depuis plusieurs années.



Jean Michel **ROBBE**

Vice-Président Recherche

Bref sur l'étude

Cette étude sur la réussite au doctorat a été réalisée sur trois cohortes d'inscrits pour la première fois en doctorat (94/95, 95/96 et 96/97). Pour des besoins statistiques, ces trois cohortes ont été cumulées. Ainsi et au total, nous avons analysé le parcours de **984 entrants en doctorat**, le cursus doctoral étant suivi pendant 5 ans.

Une enquête téléphonique a également été réalisée auprès des doctorants de la cohorte 96/97 qui ont quitté l'USTL sans y soutenir leur thèse. Cette enquête a permis de constater que la non réinscription à l'USTL correspond dans neuf cas sur dix à un abandon du doctorat.

Les résultats présentés dans ce document par école doctorale sont extraits de l'étude réalisée sur le fichier cumulé. On trouvera dans le rapport d'étude les résultats de l'enquête téléphonique, les données détaillées de l'étude du fichier cumulé ainsi qu'une série de traitements statistiques permettant d'aller plus loin dans la connaissance de la population et de quantifier l'influence des facteurs les plus déterminants de la réussite au doctorat (analyse factorielle, classification, caractérisation statistique et régression logistique).



Eric GRIVILLERS
Responsable de l'étude

Francis GUGENHEIM
Directeur de l'OFIP

N°23

Novembre 2002

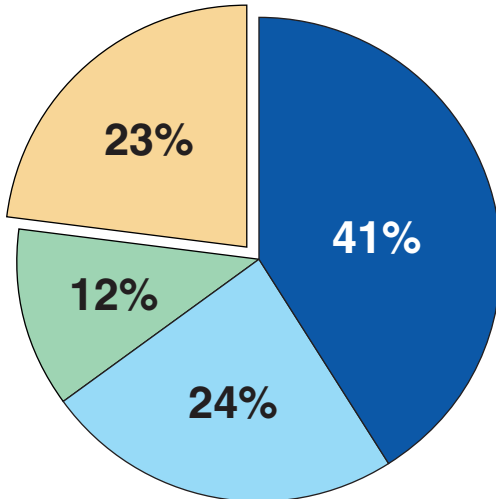
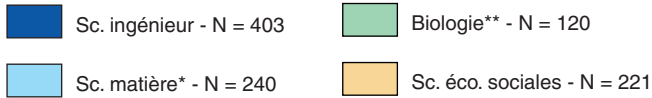
Les doctorants de
l'USTL : caractéristiques
et réussite au doctorat

QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION

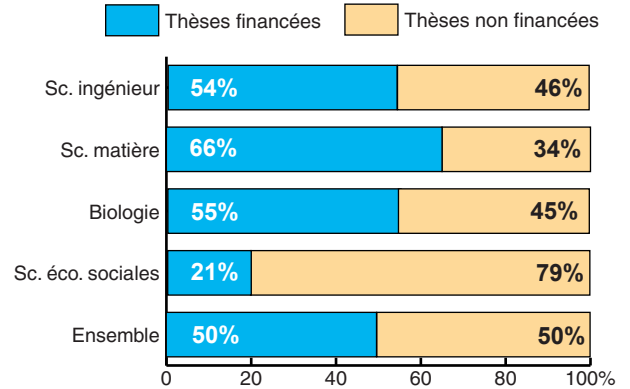
984 entrants en doctorat

Cohortes 94/95, 95/96 et 96/97

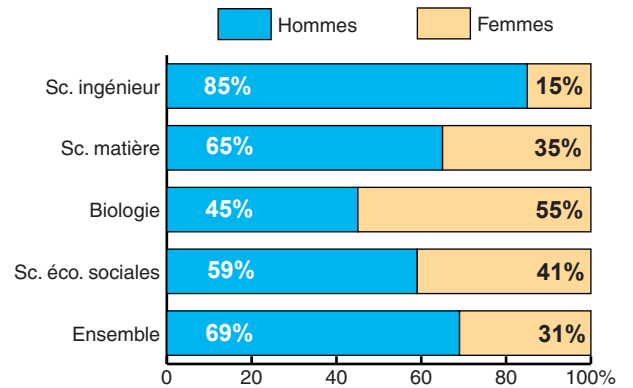
Les écoles doctorales de l'USTL



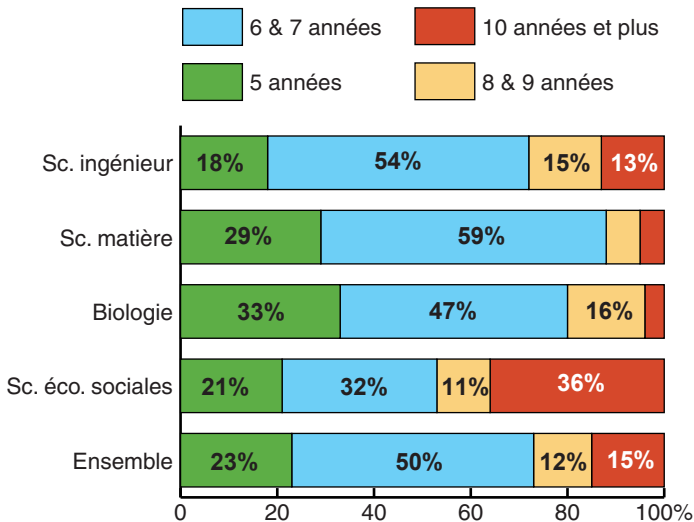
Financement selon l'école doctorale



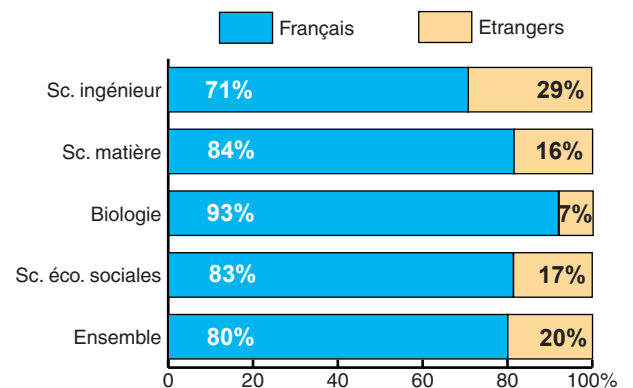
Genre selon l'école doctorale



Nombre d'années entre le bac et la première inscription en doctorat selon l'école doctorale



Nationalité selon l'école doctorale



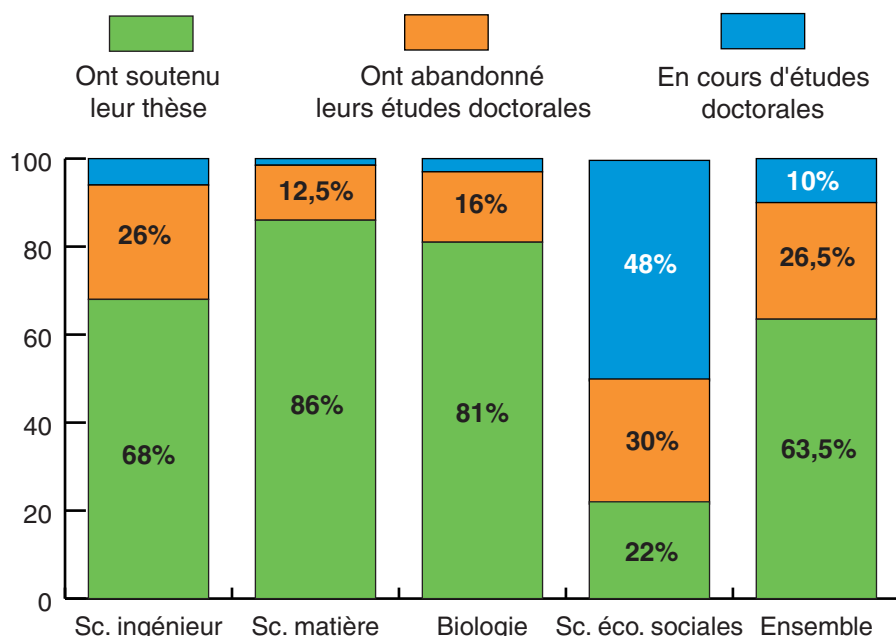
* Sciences de la matière, du rayonnement et de l'environnement.

** Biologie, santé ; école cohabilitée avec l'université de Lille 2.

LA RÉUSSITE AU DOCTORAT

Près des deux tiers des doctorants sont devenus docteurs au terme des cinq années du suivi réalisé ; un quart ont abandonné leur thèse et un sur dix sont toujours en cours d'études. Cela étant, il est impératif d'observer les parcours au niveau des écoles doctorales (ED) tant les différences entre ces dernières sont grandes.

Situation universitaire au terme des 5 ans selon l'école doctorale



Le graphe ci-contre montre la situation tout à fait spécifique de l'ED sciences économiques et sociales (SES) : la part des doctorants ayant soutenu en 5 ans est à peine supérieure à un sur cinq alors que dans les ED scientifiques cette part est comprise entre deux sur trois (sc. de l'ingénieur) et neuf sur dix (sc. de la matière).

A contrario, les doctorants de l'ED SES sont proportionnellement les plus nombreux à avoir abandonné leur thèse (30%) et sont de très loin (48% contre 6% au maximum pour les autres ED), les plus nombreux à n'avoir pas achevé leurs études doctorales.

Parmi les ED scientifiques, les ED sc. de la matière et biologie ont des résultats très voisins alors que celle de sc. de l'ingénieur compte significativement plus d'abandons de thèse. On verra qu'il s'agit pour l'essentiel de doctorants n'ayant pas bénéficié d'un financement pour réaliser leur thèse. On notera ici que le taux de soutenance observé pour les ED scientifiques de l'USTL est voisin de celui calculé nationalement auprès des mêmes cohortes d'entrants en doctorat (voir *Note d'information 02.44* de la DPD)

Le tableau ci-dessous montre qu'une minorité des doctorants devenus docteurs ont soutenu leur thèse en 3 ans (norme administrative). Si 58% des doctorants devenus docteurs de l'ED sc. de la matière ont soutenu en 3 ans, la majorité des thèses se soutiennent en 4 ans pour les doctorants des ED sciences de l'ingénieur et biologie et même en 5 ans pour ceux de l'ED SES (lesquels ne sont que 14% à soutenir leur thèse en 3 ans).

Le nombre moyen d'inscriptions pris par les doctorants devenus docteurs est de 3,7.

Ce nombre est très voisin pour les ED scientifiques (entre 3,4 et 3,8) et sensiblement plus élevé pour l'école doctorale SES : 4,8. Le fait qu'une activité salariée est souvent exercée par les doctorants de SES n'expliquant qu'en partie cette différence. Notons que ces moyennes sont proches de celles constatées au niveau national.

Année de la soutenance selon l'école doctorale - doctorants devenus docteurs -

Ecole doctorale	3ème année	4ème année	5ème année	Total	Effectif
Sc. ingénieur	33,8	51,3	14,9	100%	275
Sc. matière	57,8	35,4	6,8	100%	206
Biologie	38,8	46,9	14,3	100%	98
Sc. éco. sociales	14,2	38,8	47,0	100%	49
Ensemble	41,0*	44,4	14,6	100%	628

* Dont 4% en deux ans.

Le devenir du cursus doctoral dépend très principalement des conditions financières dans lesquelles on réalise sa thèse. Ainsi, et dans l'ensemble, les doctorants qui bénéficient d'un financement sont 84% à avoir obtenu le doctorat contre 43% pour ceux qui sont sans financement. En termes de chances respectives, la probabilité d'obtenir le doctorat pour les étudiants financés est multipliée par 6,9 par rapport à celle des étudiants non financés. Ces derniers ne constituent toutefois pas une population homogène : lors de leur première inscription, les doctorants des ED sc. de la matière et biologie sont plus souvent jeunes (moins de 27 ans) et non salariés que les doctorants des ED sciences de l'ingénieur et SES pour lesquels la part des doctorants âgés et salariés à temps plein est deux fois plus forte.

Plus en détail, on constate la situation très spécifique des doctorants de l'ED SES : quelles que soient les conditions de réalisation du doctorat, ils sont relativement nombreux à être toujours en cours de thèse à l'issue de 5 années d'études, qu'ils soient financés (32%) ou non financés (30%).

Un autre constat est à souligner : 42% des doctorants non financés de l'ED sciences de l'ingénieur ont abandonné leur thèse. L'importance de ce taux dans une ED scientifique a d'abord pour cause les opportunités d'entrée dans la vie active offertes à ces doctorants.

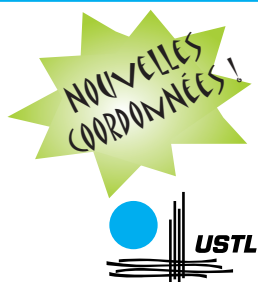
Situation universitaire au terme des 5 ans selon l'école doctorale et le financement

Ecole doctorale	Financement	Thèse soutenue	Thèse abandonnée	Thèse en cours	Total	Effectif	Ratio des chances (Odds-ratio)
Sc. ingénieur	Th. financée	82,7	12,3	5,0	100%	219	4,7*
	Th. non financée	50,5	42,4	7,1	100%	184	
Sc. matière	Th. financée	92,4	6,3	1,3	100%	158	4,5
	Th. non financée	73,2	24,4	2,4	100%	82	
Biologie	Th. financée	93,9	4,5	1,6	100%	66	8,4
	Th. non financée	64,8	29,6	5,6	100%	54	
Sc. éco. sociales	Th. financée	51,1	17,0	31,9	100%	47	6,6
	Th. non financée	13,8	56,3	29,9	100%	174	
Ensemble	Th. financée	83,9	10,0	6,1	100%	490	6,9
	Th. non financée	43,0	43,0	14,0	100%	494	

* Rapport entre la probabilité des doctorants financés de soutenir une thèse et la probabilité des doctorants non financés de soutenir une thèse. Pour l'ED sciences de l'ingénieur, ce ratio est égal à : $(82,6/(12,4+5,0)) / (50,5/(42,4+7,1))=4,7$; ainsi, au sein de l'ED sciences de l'ingénieur, les doctorants financés ont 4,7 fois plus de chances que les doctorants non financés d'obtenir le doctorat plutôt que de ne pas l'obtenir.

Notons que le taux d'obtention au doctorat est globalement identique pour les hommes et pour les femmes (64%), même si les situations varient selon les ED. Parmi les étudiants financés, les étudiants étrangers réussissent un peu moins souvent que les étudiants français (71% par rapport à 86%).

Référence de l'étude : Eric Grivillers, *Les doctorants de l'USTL. Description des populations et analyse du cursus sur 5 ans*, Villeneuve d'Ascq, USTL - OFIP, novembre 2002, 61 pages.



UNIVERSITÉ DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE LILLE

Observatoire des Formations et de l'Insertion Professionnelle
Bâtiment DEUG-SUAIO - 59655 Villeneuve d'Ascq cédex
Téléphone : 03 20 05 86 63 - Télécopie : 03 20 05 86 64

E.mail : ofip@univ-lille1.fr - Site internet : www.univ-lille1.fr/ofip

